

Amis Aquitains des Semaines Sociales de France

Compte Rendu du Carrefour

"Vivre Ensemble; expériences positives dans un contexte de Cultures et de Religions différentes"

Vendredi 17 avril 2015, 20:30 h, Athénée municipal de Bordeaux

La séance est ouverte par Jean Sagnac, président, à 20:30 h, dans une salle du quatrième étage, devant un public nombreux.

Après avoir accueilli l'assistance, il présente le thème de la soirée comme une incursion exploratoire dans le thème de la 90 ième session nationale des SSF (Paris, 2et 3 octobre 2015) "Religions et Cultures; ressources pour imaginer le monde".

Il invite à consulter le site internet des SSF (www.ssf-fr.org), où sont aussi inscrites les activités des antennes régionales et parmi elles, celles des Amis Aquitains des Semaines Sociales de France.

Il poursuit: « Certains regretteront l'existence d'un tel débat sans représentation équitable de différentes cultures et religions. Nous n'avons pas eu la force de bâtir une soirée plus ambitieuse et nous avons jugé qu'une étape importante est de sensibiliser à la perspective d'une « humanité plurielle » suivant la belle expression de Pierre Claverie, l'évêque d'Oran assassiné avec son chauffeur Mohamed, le 1^{ier} aout 1996. Nous ne sommes pas seuls dans cette entreprise de longue haleine; de nombreuses initiatives contribuent à avancer sur ce chemin. Tel le colibri de Pierre Rhabi, nous apportons notre goutte d'eau...

Notre Association régionale a voulu présenter des expériences positives du vivre ensemble, qui est mis à rude épreuve aujourd'hui. C'est une approche concrète, montrant que des hommes et des femmes de cultures et de religions différentes peuvent construire ensemble le "Bien commun".

Nous allons écouter trois témoignages après lesquels nous pourrons ouvrir un débat.

- 1- Anne-Marie Beauvais, présidente de Promofemmes.
- 2- Sophie Lagnien, animatrice au Centre social de Bagatelle;
- 3-Ghislaine Llest, professeur d'histoire au lycée du Mirail.

1- Anne-Marie Beauvais

L'association "Promofemmes", 10 rue Carpenteyre (quartier St Michel, site internet www.promofemmes.org) a 20 ans.

Elle accueille des femmes en situation de migration (environ 600 par an) de 68 pays différents en vue de leur intégration. Il y a 88 bénévoles, 5 salariés dont 2 médiatrices de langue arabe et turque respectivement, ainsi que plusieurs partenaires, 1 psychologue, une assistante sociale. Le bénévolat requiert des compétences car la société est complexe. Par exemple, il existe un pôle santé avec un médecin retraité pour un accompagnement d'écoute et de conseil (atelier prévention santé).

Diversité des activités: alphabétisation, atelier calcul, sorties accompagnées (déambulations culturelles dans la ville, visite du musée d'Aquitaine et ateliers inspirés par la visite...) soutien administratif (remplir les formulaires en évolution permanente, connaître les droits et devoirs, couture, cuisine, jeux, loisirs (pendant les vacances scolaires).

Une charte de la laïcité - actuellement, est élaborée une charte de la laïcité, adossée aux lois de la république, construite pendant 6 mois, avec l'aide de 2 sociologues (chargés d'exposer l'historique des religions...) à laquelle participent toutes les parties: bureau, salariés, bénévoles, bénéficiaires; la charte sera soumise au conseil d'administration. Une question qui se pose par exemple est celle du port du voile par les bénévoles...

Des ateliers pour bien vivre ensemble sont organisés par des bénévoles, ainsi:

* cuisines du monde: une Marocaine prépare un tajine et enseigne la recette aux autres; ensuite une Arménienne, etc.

* chants du monde: pour une célébration de naturalisation, chants turcs, maghrébins, français.

Un atelier parentalité: l'éducation des enfants est un problème aigu. Le souci de Promofemmes est d'aider les parents à transmettre leur culture. L'association a co-rédigé des articles qui ont été réunis en livres vendus à la "Machine à Lire" ... En même temps, les bénéficiaires doivent apprendre les codes de la vie en France, par exemple la ponctualité: arriver à 9:00 h, ce n'est pas 9:15 h!

Place des pères et des adolescents. Promofemmes est subventionnée par la CAF (Caisse d'Allocation Familiale), la Ville, la Région, l'Etat. La CAF a fait remarquer que s'adresser aux femmes seulement est discriminatoire. Alors, des hommes et des adolescents ont été inscrits pendant 3 mois. Cela a permis d'ouvrir le dialogue en famille. Cette expérience sera reprise... mais les mères expriment le désir d'avoir des réunions entre elles.

2-Sophie Lagnien

Animatrice du Centre social "Enfance-Famille" de Bagatelle, elle est arrivée récemment à Bordeaux. C'est pourquoi elle relate son expérience précédente de responsable de l'AJC (Association Jeunesse Culture) "Clair Soleil" à Besançon, dans une zone urbaine sensible avec 90% de personnes étrangères. Il s'agit d'une action qu'elle a menée avec des groupes de femmes d'Algérie, du Maroc, d'Afrique du Sud... pour les aider à monter leurs propres associations.

Les personnes concernées étaient relativement âgées, françaises et étrangères; ces dernières ont reçu un enseignement de "français langue étrangère" pour leur venir en aide dans les tâches quotidiennes et l'accompagnement scolaires de leurs enfants. Une salle avait été mise à leur disposition pour leur permettre de se rencontrer et de bavarder ensemble une ou deux fois par semaine. Progressivement, le groupe a compté jusqu'à 20 femmes deux fois par semaine. Des activités comme ateliers de couture et préparation de repas leur ont été proposées puis elles ont invité d'autres groupes et des enfants du centre de loisir. Devenant de plus en plus autonomes, elles ont fait une demande de sortie, qu'elles ont voulu financer grâce à une tombola et une vente de gâteaux... Elles ont alors présenté leur projet à la mairie; celle-ci a accordé une subvention qu'elles ont gérée elles-mêmes. Prenant alors conscience de leur compétence, elles ont créé leur propre association, faisant appel à des professionnels pour rédiger leurs statuts. Aujourd'hui, l'association prépare des repas pour 250 personnes, pour d'autres centres sociaux et pour la médiathèque.

Cette action a eu un impact positif sur d'autres groupes où certaines femmes sont devenues bénévoles. Un concert (raï, musique française d'Afrique du Sud etc.) a été organisé, qui a permis un mélange culturel réussi. L'association s'est investie en outre pour de nouveaux projets comme:

- l'étude du code de la route
 - la prévention et les premiers secours pour les accidents domestiques.
-

3- Ghislaine Llest

Professeur d'histoire au lycée du Mirail ("lycée du matin", 36 rue du Mirail à Bordeaux, environ 800 élèves, établissement privé catholique, sous contrat d'association). Les cours ont lieu de 8:00 à 14:00 h. L'après-midi est consacrée aux ateliers, très variés: sport, théâtre, danse, fait religieux etc.

L'atelier "fait religieux" n'est pas l'enseignement de dogmes, mais l'observation des religions du monde. Chaque année, le programme change. Cette année, le thème est: le "proche orient". De 20, l'effectif est passé à 150 élèves, à cause des événements dramatiques récents: attentat à Charlie Hebdo, conflits en Syrie, persécution des chrétiens, l'instauration de Daech.

Plusieurs élèves et parents sont présents ce soir.

Cet atelier se déroule dans un cadre laïc, ce qui signifie la liberté religieuse, la liberté de conscience. Ainsi a-t-on visité une synagogue, un temple bouddhiste, une église, un temple protestant... avec une responsabilité partagée entre Juifs, Musulmans et Chrétiens.

Cet atelier comporte 3 enjeux:

a- l'accès au patrimoine. On constate une ignorance religieuse générale. Les élèves français sont ainsi coupés de leur culture. C'est manifeste lors de la visite des monuments et des musées. Les adeptes des religions non chrétiennes sont également ignorants de leurs propres racines.

b- le souci de donner des repères. Il faut donner du sens aux fêtes chrétiennes: Noël, Pâques, L'Ascension, Pentecôte, qui structurent le calendrier. Les programmes scolaires sont surtout orientés vers les nouvelles technologies qui privilégient le profit à court terme (écoles de management, écoles d'ingénieur...); les sciences humaines sont relativement négligées; pourtant les "humanités (ancien nom des études littéraires) doivent prendre leur place pour s'ouvrir au monde, éduquer au respect de la différence, dans une société multireligieuse. Cela permet de s'opposer à la montée des intégrismes... Dans la cour d'école, on peut aussi apprendre l'échange.

c- l'acquisition des clés pour comprendre le monde d'aujourd'hui. Le fait religieux n'est pas la seule clé. Les guerres de religion naissent souvent de problèmes économiques. Il faut expliquer que le but des religions est l'amour fraternel. A Bordeaux, nous avons la chance d'avoir un imam éclairé comme Tareq Oubrou qui pratique le dialogue interreligieux. Aujourd'hui, les rencontres islamo-chrétiennes et islamo-juives se développent et contribuent fortement au "vivre ensemble".

Débat

Plusieurs jeunes élèves du lycée du Mirail ayant participé aux ateliers animés par Ghislaine Llest étaient présents dans la salle et ont fait part de leur ressenti. Ils ont retenu que les représentants des différentes religions (rabbin, imam, pasteur) se rejoignaient sur le même sujet et que le vrai message des religions était la paix. « Beau moment de fraternité » pour l'un, sensible aux valeurs partagées ; « découverte de lieux magnifiques » pour un autre, ce qui souligne la dimension culturelle.

Plusieurs intervenants soulignent la pauvreté de culture religieuse des jeunes qui se manifeste dans les lieux ou activités qui font appel à une culture religieuse. L'action de Ghislaine Llesta, qui s'inscrit bien dans l'enseignement du fait religieux normalement prévu par l'Education Nationale, est donc reconnue comme très positive.

Madame Mouna Ghossain Zaïter, enseignante à l'université de Bordeaux Montaigne, enseigne l'arabe mais aussi le fait religieux. Elle a constaté parmi ses étudiants « d'énormes lacunes » sur le plan de la culture. Certains, à 18 ans, viennent faire de l'histoire de l'art mais demandent qui est Jésus.

Une autre participante est "référente" culture/religion de l'Administration pénitentiaire où les aumôniers sont collaborateurs occasionnels du service public. Elle observe que les jeunes radicalisés n'ont aucune culture religieuse et pour cette raison, aucune distance critique par rapport à Internet.

Prêtre maronite, Nabil Mounès a souligné que « le monde arabe ne contient pas que l'islam ». C'est un appel à considérer les sociétés proche-ou moyen-orientales en général et le monde arabe en particulier dans leur diversité religieuse et culturelle héritée d'une histoire complexe et ancienne et à prendre garde d'une vision réductrice de la situation, préjudiciable à un juste discernement. Madame Llesta l'assure qu'elle prend en compte cette réalité. Il souhaite que cette soirée fasse l'objet d'un écrit.

Une autre intervenante, témoigne de ce qui se passe à l'aéroport d'Orly où existe un lieu de recueillement ouvert à toutes les religions. Cette expérience riche et positive témoigne de la place du religieux dans la vie sociale.

Un intervenant témoigne de la diversité des cultures auxquelles sa vie l'a confronté sans que pour autant, il y ait conflit.

Le père Bacqueyrisses a rappelé l'intérêt d'expériences de vie commune tout en relevant le danger du *relativisme*, consistant à tout mettre sur le même plan. « Il faut aussi approfondir sa foi ». Si l'on ne connaît pas sa propre histoire, sa propre culture, on ne peut se tenir debout.

Toutefois, il ne doit pas y avoir de culpabilisation empêchant de voir les éléments positifs. Il y a aussi beaucoup de générosité, notamment au sein des associations. L'un des jeunes participants a conclu sur la difficulté du dialogue lorsque chacun se considère comme possesseur de la vérité.

Jean Saugnac, soucieux de respecter le contrat sur le temps d'utilisation de la salle, se voit contraint de mettre fin au débat qui aurait pu durer plus longtemps. Il répète que l'objectif de la rencontre était de conforter la conviction que "vivre ensemble" est possible. Il espère que la soirée y a contribué et remercie intervenants et participants.